

CHANTIER INTÉRIEUR

Hôtel Barrière Le Normandy : la splendeur retrouvée



Jamais fermé depuis 1912, l'hôtel Barrière Le Normandy à Deauville (14) a pris un bain de jouvence. Avec des contraintes spécifiques à cet établissement qui tutoie au quotidien histoire et prestige.

▶
LA FAMEUSE TOILE DE
JOUY INDISSOCIABLE
DE L'ÉTABLISSEMENT
A ÉTÉ REVISITÉE.



©ATELIER CAMUSET

©FABRICE RAMBERT/NORMANDY BARRIÈRE - DEAUVILLE

©FABRICE RAMBERT/NORMANDY BARRIÈRE - DEAUVILLE

Célébre bâtisse imposante aux styles anglo-normands que connaissent bien tous ceux qui ont foulé les Planches de Deauville, l'hôtel Le Normandy s'est offert une cure de jeunesse en 2016. Une première pour cet établissement de luxe qui abrite jalousement son charme suranné depuis 1912. Lumière et fluidité se sont invitées dans ce palace dont il fallait préserver l'âme. Le décorateur Alexandre Danan a fait repeindre les faux marbres et faux bois, adouci le nouveau lobby en un espace fastueux grâce à un plafond peint en or en harmonie avec les vitraux d'époque. Le restaurant la Belle Époque s'est débarrassé de ses teintes pastels pour retrouver son éclat d'antan. C'est l'architecte d'intérieur Nathalie Ryan qui a redonné élégance et art de vivre à la Française aux chambres où la fameuse toile de Jouy indissociable de l'établissement a été revisitée. Car pour le vaisseau amiral du groupe Barrière, initiateur du style rustico-balnéaire où toutes les stars se sont logées, pas question de changer de décor. « Le maître d'ouvrage tenait à conserver l'esprit du film Un homme et une femme de Claude Lelouch où il a été tourné », informe Gérald Audineau, PDG de l'entreprise Flipo à Pantin (93), en charge du lot peinture pour cette rénovation.

Derrière les tissus, un mystérieux portrait

Forcément, ce manoir aux allures de cottage a réservé quelques surprises après avoir vidé les 290 chambres et le rez-de-chaussée, puis déposé les moquettes, tentures, sols et les carrelages centenaires. Elle a même débouché sur la découverte d'un véritable trésor :

« Caché derrière la toile de Jouy, dans un couloir du troisième étage, un portrait au peigne ocre-brune a été dévoilé, mais il n'était pas signé ». Un visage d'homme de 161 cm de haut sur 98 cm de large, initialement attribué par les experts à l'artiste du XX^e siècle George Braque. Sa présence aurait pu s'expliquer. Son père Charles Braque était peintre-décorateur dans une entreprise de peinture en bâtiment au Havre. L'artiste aurait pu travailler pour la construction du Normandy. Mais l'hypothèse a ensuite été écartée. En 1912, date de l'ouverture du palace, Georges Braque peignait des toiles cubistes aux côtés de Picasso. Reste qu'aujourd'hui, les clients du troisième étage pourront admirer ce mystérieux portrait accompagné, « d'un texte rédigé par Gonzague Saint Bris, peint juste à côté qui retrace sa découverte lors des travaux de rénovation », précise Gérald Audineau. Histoire et patrimoine se sont aussi invités sous les pinceaux des compagnons de l'entreprise Flipo pour rafraîchir le restaurant du palace normand, le bien nommé La Belle Époque. Dans la somptueuse salle, « il a fallu reproduire l'effet de la pierre de Calacatta sur les murs qui recouvre les

>>>



Hôtel Barrière Le Normandy : la splendeur retrouvée

>>> sols ainsi que des décors en faux chêne. Pour cette partie du chantier, nous nous sommes entourés d'une équipe de peintres en décor locaux avec un chef de chantier dédié de notre entreprise », ajoute le PDG de Flipo. Car il a fallu mettre en place une organisation soignée pour répondre à la forte contrainte de délais sur ce chantier hors norme.

271 chambres, les circulations et les décors en cinq mois

À hôtel d'exception, organisation en adéquation. D'habitude lors de rénovations de ce type d'établissement, le chantier avance par tranches avec un principe de rotation afin de pouvoir maintenir l'exploitation. Mais pas au Normandy. « Fin janvier 2016 l'établissement était complètement vidé et nous avons jusqu'à fin avril pour que tout soit terminé. Ces délais ont été très courts et le maître d'ouvrage a été intraitable sur leur respect », explique Gérald Audineau. Conséquence : pour réaliser les décors du salon, les désormais 271 chambres, les circulations, les plafonds et les menuiseries, « il a fallu démultiplier les effectifs. Pendant le pic d'activité, nous avons jusqu'à 50 compagnons sur le chantier que ce soit pour les peintures courantes, les moulages, les enduits, ou encore nettoyer à l'avancement. Nous avons travaillé sur tous les étages à la fois ». Autre particularité de ce chantier à part : le maître d'ouvrage a souhaité une très forte implication des entreprises. « Nous avons avancé main dans la main avec celle qui a posé les tissus tendus par exemple. Nous avons vraiment travaillé ensemble et réglé la plupart des problèmes entre nous sans attendre la réunion de chantier. Face



à la forte contrainte de délais, ce circuit très court était un impératif», précise le PDG de l'entreprise Flipo. Les décisions ont donc été prises par les entreprises et respectées « par la maîtrise d'ouvrage et la maîtrise d'œuvre qui étaient demandeuses de ce fonctionnement », ajoute Gérald Audineau. Néanmoins, il a fallu tout de même composer avec quelques soucis dans ce rouage qui faisait primer l'efficacité. La bâtisse, restée dans son jus depuis 1912, a caché dans ses murs d'autres surprises, comme des installations elles aussi de la Belle Époque mais pas forcément à préserver. « Toutes les plomberies dataient du début du XX^e siècle. Les colonnes montantes n'avaient jamais été remplacées. Évidemment, il y a eu des fuites lorsque les réseaux ont été remis en eau après nos interventions ». Du coup, l'entreprise Flipo a dû mobiliser une équipe de peintres sur place pendant deux mois supplémentaires « afin de lever les quelques réserves ». Aujourd'hui, le faste du célèbre hôtel normand a retrouvé sa splendeur à l'épreuve des modes et à l'abri du temps. Et l'entreprise Flipo a continué son partenariat avec le groupe Barrière. Cette fois sur les plages de la Baule pour rénover avec les mêmes contraintes L'Hermitage qui a réouvert ses portes ce printemps. ■



FICHE CHANTIER



MAÎTRE D'OUVRAGE :

Groupe Lucien Barrière, Paris (Ile).

CHANTIER : Hôtel Le Normandy, Deauville (14).

ENTREPRISE DE PEINTURE : Flipo, Pantin (93).

NATURE DES TRAVAUX :

peinture, décoration et revêtements muraux.

SURFACES COUVERTES CIRCULATION

ET CHAMBRES : 18 000 m² de plafonds ; 10 000 m² de boiseries ; 1 500 ml pour réaliser les faux bois ; 5 000 m² de revêtement mural dans les salles de bain.

SURFACES COUVERTES POUR

LE RESTAURANT LA BELLE ÉPOQUE :

500 m² de plafond ; 350 m² de faux marbre Calcata.

RÉFÉRENCES PRODUITS :

impression pour les murs et les plafonds, 1 500 litres (Muroprim de Seigneurie) ; peinture mate pour les plafonds, 2 000 litres (Pantex 900 de Seigneurie) ; peinture satinée pour les murs, 300 litres (Evolutex Satin de Seigneurie) ; laque pour les boiseries, 1 500 litres (Premior Satin de Seigneurie) ; revêtement mural des salles de bain, 5 000 m² (Vescom).